

## Comment sauver l'amour quand les souvenirs s'enfuient

Drôle et tragique, « Oublie-moi », pièce adaptée, mise en scène et interprétée par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, évite le pathos

### THÉÂTRE

Il est des spectacles qui, sans crier gare, vous font monter les larmes aux yeux. Alors qu'on redoutait l'ixième histoire d'un couple, de sa rencontre à sa rupture, l'émotion a surgi grâce à un basculement inattendu et des interprètes bouleversants de vérité. C'est simple, *Oublie-moi*, librement adapté de la pièce *In Other Words*, du dramaturge anglais Matthew Seager, ne s'oublie pas.

Après avoir remporté un grand succès lors de sa création en juillet 2022 au « off » d'Avignon, cette comédie dramatique est présentée au Théâtre du Petit-Saint-Martin à Paris. Décor, accessoires, costumes, tout est rose dans l'univers de Jeanne et d'Arthur, à l'image de la vie à laquelle ils aspirent. Jeanne, c'est la pétillante et touchante Marie-Julie Baup, Arthur, c'est le séduisant et attachant Thierry Lopez. Ils ont signé l'adaptation et la mise en scène de ce huis clos amoureux et dégagent sur scène une grande complicité.

Tout commence par une soirée en boîte de nuit et la naissance d'une relation amoureuse sur l'air de *Words (don't come easy)*, la célèbre chanson de F. R. David. Jeanne et Arthur se draguent follement, se plaisent et s'installent ensemble. On se demande où va mener cette enjouée mais banale histoire d'amour, on s'accroche à la belle

scénographie pop et moderne, cherchant dans tout ce rose la clé du mystère de ce couple.

Mais c'est délibérément une fausse piste, une couleur flashy pour noyer le malheur à venir. Le premier indice du basculement de cette charmante idylle se niche dans une liste de courses. Une liste toute simple mais qu'Arthur ne parvient pas à mémoriser. Ce détail deviendra le point de départ d'un mal insidieux dont il serait dommage de dévoiler tous les stades. Car la force d'*Oublie-moi* tient dans la montée en puissance d'une amnésie de plus en plus redoutable.

#### Abandon inéluctable

Comment sauver l'amour quand le pire survient ? Comment se souvenir coûte que coûte des belles choses quand le sort s'acharne à les effacer ? Qu'est-ce que les musiques qu'on a aimées ou les corps qui se touchent peuvent réveiller quand la mémoire du passé et des mots s'en va ?

Evitant tout pathos, cette pièce lumineuse, à la fois drôle et tragique, touche au cœur. La générosité et la volonté farouche de Jeanne de soutenir son compagnon en font une aidante magnifique. « J'ai l'impression de me briser, de voler en éclats », souffle Arthur, en perte de contrôle, glissant peu à peu de la confusion à la détresse. Jeanne lutte contre

cet abandon involontaire mais inéluctable, cherche par tous les moyens à garder un peu de rose dans cette existence qui s'effrite.

Le passé se mêle au présent grâce à une mise en scène ingénieuse et cinématographique, jouant notamment sur le champ-contrechamp. *Oublie-moi* n'est pas un mélo, mais un hymne à l'amour. Davantage que le texte, ce sont la justesse de l'interprétation et la survenue d'une tragédie extraordinaire dans l'ordinaire d'une histoire sentimentale qui nous restent en mémoire. Et puis il y a cette chanson populaire, fil rouge du récit, aux paroles légères mais prémonitoires : « *Words don't come easy to me/ How can I find a way to make you see I love you* » (« les mots ne me viennent pas facilement/ Comment te faire comprendre que je t'aime »). Cette bluette aussi ne nous quitte pas. Elle permet de sortir d'*Oublie-moi* pas uniquement avec le cœur lourd, mais aussi avec le beau souvenir d'un amour indéfectible. ■

SANDRINE BLANCHARD

*Oublie-moi*, adaptation, mise en scène et interprétation : Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ; scénographie : Bastien Forestier ; assistante mise en scène : Pauline Tricot. Théâtre du Petit-Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger, Paris 10<sup>e</sup>. Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril. De 15 € à 27 €.